

## Communiqué de presse

### Le coronavirus dans les EMS : la FARES demande des améliorations

Des 1900 victimes à ce jour de la pandémie du coronavirus en Suisse, plus de la moitié sont décédées dans des établissements médico-sociaux (EMS). Cela soulève des questions importantes aujourd'hui ainsi que dans un avenir proche. Car cette crise du coronavirus n'est malheureusement pas encore terminée.

Même si quelques cantons n'ont pas encore publié leurs chiffres, on peut considérer qu'il est statistiquement confirmé que, ces dernières semaines, les résident-e-s des EMS ont été pour une part exposés à un risque de décès beaucoup plus élevé que s'ils avaient vécu entre leurs quatre murs. Étant donné que, dans de tels établissements, des personnes pour la plupart âgées de plus de 80 ans vivent dans un espace restreint et y sont aussi en contact étroit avec les soignant-e-s, le virus peut se propager relativement facilement malgré les mesures de précaution prises.

Les bruits concernant des infections par des patient-e-s atteints du virus qui ont dû être transférés depuis des hôpitaux dans des EMS inquiètent l'opinion publique, tout comme les annonces de pénurie de masques et d'autre matériel de protection. On peut bien s'imaginer qu'en maints endroits, le personnel a été débordé par les soins à prodiguer aux patient-e-s atteints du coronavirus. La stratégie spécialement centrée sur les groupes à haut risque a-t-elle réellement fonctionné ?

La FARES est d'avis que la gestion du risque d'infection au coronavirus pour les seniors doit, précisément dans la perspective d'une éventuelle deuxième vague, être d'urgence examinée, ou revue. Concrètement, les questions suivantes se posent :

1. Comment nos EMS étaient-ils préparés pour gérer la pandémie du coronavirus ? Quelles ont été les lacunes ?
2. Qui est finalement responsable de l'existence et de la mise en œuvre des plans de protection ? La Confédération peut-elle et devrait-elle exiger l'existence de tels plans en cas de risque de pandémie ? Les cantons ne devraient-ils pas exiger de manière générale, comme condition préalable à l'exploitation d'un EMS, que de tels plans soient prévus ?
3. Va-t-on analyser,
  - a. comment chaque EMS a géré la pandémie, quelles mesures de protection ont été prises et quand ?
  - b. si un personnel qualifié en nombre suffisant a pu fournir assez de soins aux malades et des soins de qualité ?

- c. si et comment les directives de la Confédération ont été appliquées dans les EMS des cantons ?
  - d. qu'est-ce qui a bien fonctionné et qu'est-ce qui est à améliorer et quand, ainsi que quelle instance est compétente pour garantir que les améliorations auront bien lieu ?
  - e. comment pourrait se dérouler l'accompagnement des mourant-e-s bien qu'ils soient séparés de leurs proches ?
4. Des patient-e-s âgés atteints du coronavirus ont été transférés depuis des hôpitaux dans des EMS ; cela, manifestement sans avoir préalablement contrôlé
    - a. si les EMS étaient en mesure de fournir suffisamment de soins ;
    - b. si suffisamment de mesures étaient prises pour protéger le personnel soignant et les autres résident-e-s.
  5. Comment les EMS garantissent désormais concrètement que leurs résident-e-s, d'une part, peuvent reprendre une vie plus ou moins normale et aussi, de l'autre, ne s'infecteront pas, que ce soit à cause du personnel ou de visiteurs/visiteuses ?
  6. Les plans de protection destinés aux groupes à risque pourraient-ils et, si oui, comment, être revus avec les personnes concernées ?

Il est urgent de contrôler la gestion du risque de coronavirus dans les EMS afin que nous soyons vraiment armés en cas de nouvelle vague.

Bea Heim,  
Coprésidente de la FARES, ancienne conseillère nationale  
079 790 52 03

*La « Fédération des Associations des retraités et de l'entraide en Suisse » (FARES) est la plus grande association suisse des organisations de seniors et d'entraide actives aux niveaux national, régional et local. Elle est neutre sur les plans politique et confessionnel.*

Berne, 22.6.2020